

Siècle

La bonté avec laquelle Votre Majesté voulut bien répondre à la communication que j'eus l'honneur de lui faire parvenir au mois de plusieurs an H relativement au voyage que j'ai entrepris à l'intérieur de la Chine, et que j'ai l'honneur de lui rappeler par la lettre dont je joins ici la copie, me conformant dans l'opinion que je m'étais formée des dispositions bienfaisantes de Votre Majesté envers ceux qui consacrent leur temps et leur fortune aux progrès des sciences, m'engagea à la supplier de m'accorder la protection que je ne lui demandais alors que généralement, mais dont j'ai actuellement un besoin particulier, et d'où dépend entièrement le succès que cette même réponse m'encourage à espérer.

J'ai terminé les recherches que je me proposais de faire en France, et des circonstances particulières me faisant desirer de presser mon départ pour l'Asie, je supplie très humblement Votre Majesté de m'accorder la permission de passer par Berlin sur des objets relatifs à la langue chinoise m'engageant à séjourner quelques moments avant de quitter l'Europe.

La confiance que j'ai dans les sentiments de V. M.
envers un étranger qui se livre à sa générosité m'est
un garant que si elle accueille favorablement ma
demande et qu'en même temps elle juge convenable
que je reste prisonnier de guerre, je n'éprouverai pas
de difficulté à rentrer en France à mon retour de
l'Asie au cas que cette malheureuse guerre dure
encore. Heureux si par l'hommage de quelque objet
de curiosité digne de ses regards, je puis témoigner
ma reconnaissance à V. M.

Je suis
Avec le plus profond respect
Thomas & Manring